

Michel Nantel, artisan du livre

Jacques de Roussan

Volume 21, Number 83, Summer 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55006ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

de Roussan, J. (1976). Michel Nantel, artisan du livre. *Vie des Arts*, 21(83), 59–61.

Michel Nantel, artisan du livre

L'édition d'art a passé sa crise d'adolescence au Québec et s'achemine lentement mais sûrement vers la maturité, peut-être pas tant par la quantité que par la qualité.

En dehors des albums de gravures que différents ateliers ou éditeurs publient avec un certain opportunisme et un succès souvent assuré d'avance, bien peu de maisons d'édition ont, en fait, accepté, ces dernières années, de relever le défi du livre d'art en tant qu'objet complet, c'est-à-dire présentant un texte littéraire inédit ou repris d'une édition plus ancienne des illustrations qui complètent la valeur des mots et des idées, une reliure élaborée et de bon goût et, enfin, un tirage limité.

On peut quasiment compter sur les doigts d'une seule main les audacieux qui œuvrent à peu près régulièrement dans ce domaine, en dépit des faiblesses de la diffusion. L'éditeur Michel Nantel est de ceux-là. Après une première expérience que fut, en 1973, la publication de *Élégie pour l'épouse en-allée* d'Alfred DesRochers, illustrée de huit eaux-fortes de Roland Pichet, il prend à son tour la relève.

A vrai dire, c'est parce qu'il est passé par l'Institut des Arts Graphiques qu'il en est arrivé à l'édition d'art, d'abord à ses moments perdus et ensuite à plein temps, depuis 1974. Cet ancien Montréalais, né en 1940, connaît à fond la typographie et la reliure d'art, il sait imprimer à la main, il est expert dans le domaine de la gravure. Avant tout, il a la passion du livre qui, pour lui, forme un tout par l'harmonie qui doit exister entre le contenant et le contenu. C'est la raison pour laquelle chacune de ses créations reflète un équilibre qui n'enlève rien à l'originalité ni à l'esthétique: ainsi en est-il d'*Aux marges du silence* de Félix-Antoine Savard, dont les dix bois gravés par Monique Charbonneau et la typographie impeccable et sobre vont plus loin que la technique pure. Ce livre chante parce qu'il a une âme.

Michel Nantel insiste toujours pour que cha-

que détail de fabrication augmente la vibration de l'ensemble: comme le choix d'un caractère typographique plutôt qu'un autre ou encore la couleur employée pour l'impression du texte. De même, l'atmosphère dégagée par le noir et blanc ou les couleurs des illustrations résulte d'un choix délibéré: le noir est de rigueur pour *Élégie pour l'épouse en-allée*, alors que la couleur amplifie les poèmes de Rina Lasnier.

En créateur authentique, Michel Nantel choisit le texte, cherche l'artiste dont dépendra l'illustration, conçoit la maquette, sélectionne la typographie, commande le papier qui convient — toujours à la Papeterie Saint-Gilles — et inspire un emboîtement au relieur.

En artisan authentique, il compose son texte à la main, imprime lui-même sur une presse à bras, assemble les pages et insère les gravures qu'on lui apporte. Le tout chez lui, à Lacolle, dans son sous-sol où il a installé tout son outillage d'artisan imprimeur.

Par contre, il laisse à chaque artiste le soin de choisir son papier. Il n'en est pas moins résulté que plusieurs d'entre eux ont reproduit leurs images sur du papier Saint-Gilles (Roland Pichet, Madeleine Gouin, Jacques Hurtubise, Lorne Bouchard).

En fait, chaque livre, une fois terminé, est un objet d'art qu'il a d'abord créé pour son plaisir. Tous ceux qui s'y intéressent ensuite deviennent alors, par la magie de la communication, de nouveaux amis qui partagent avec lui ses joies et ses fatigues. D'un livre à l'autre, c'est un don constant qui fait chaque fois appel tant au génie créateur qu'au talent manuel.

Parce qu'il laisse chaque illustrateur libre d'interpréter le texte qu'il lui propose, Michel Nantel corrige ainsi ce qu'a d'arbitraire le choix de l'œuvre littéraire. Pour sa part, il préfère

certainement des illustrations à caractère figuratif (eau-forte, bois, lithographie) parce qu'elles demandent plus de dextérité manuelle et de sens de la composition (par exemple, Roland Pichet, Monique Charbonneau, René Derouin), mais il n'en fera pas moins confiance à des artistes fort différents, tels que Jacques Hurtubise, Fernand Bergeron ou Lyne Rivard.

Peu de temps après le début de son aventure dans l'édition d'art, Michel Nantel a senti la nécessité de créer au moins une collection, selon une formule qui lui est propre et dont il rêvait depuis longtemps: un texte court et de valeur, illustré d'une gravure et présenté dans une reliure dont seule la couleur changerait, d'un titre à l'autre, selon le genre du sujet. En édition également limitée et numérotée. Ce principe d'une collection apporte, plus encore que les livres hors série, une continuité dans la production de Michel Nantel, car elle lui permet une stabilité dont il a absolument besoin.

A son rythme propre, Michel Nantel peut produire — selon ses méthodes actuelles — jusqu'à quatre livres par année, à condition que la diffusion ne ralentisse pas sa programmation par des considérations économiques.

Dans l'ensemble, on peut affirmer que l'œuvre d'édition de Michel Nantel présente une cohésion et une originalité remarquables. S'il y a parfois des inégalités, elles sont dues plutôt au fait de l'interprétation de l'artiste que d'une erreur dans la vision d'ensemble. Ainsi, pour vouloir trop bien faire dans la figuration, un artiste comme Lorne Bouchard, par exemple, peut tomber dans une certaine facilité. Par contre, la réflexion d'un Pichet ou d'une Charbonneau amène immédiatement une preuve d'authenticité.

N'est-ce pas ce qu'on recherche en fin de compte dans un livre entièrement fait à la main!

Livres d'art déjà parus

1973 — *Élégie pour l'épouse en-allée* d'Alfred DesRochers (nouvelle édition). Huit eaux-fortes de Roland Pichet.

1974 — *Aux marges du silence* de Félix-Antoine Savard. Dix bois gravés de Monique Charbonneau.

1975 — *Bonjour de l'île* de Félix Leclerc (texte en partie inédit). Dix lithographies à la main de Lorne Bouchard.

1975 — *Discours d'un vieux sachem huron à l'occasion du tricentenaire du diocèse de Québec* de Félix-Antoine Savard. Une eau-forte de Madeleine Gouin.

1976 — *Valentin pour Mouffe* de Robert Charlebois. Une linogravure de Lyne Rivard.

(Ces ouvrages ont été tirés à 50, 40, 40, 100 et 90 exemplaires; les trois premiers mesurent 13 pces ½ sur 10½ et les deux derniers, 10 sur 6½ et 12¼ sur 12½ respectivement.)

Dans la Collection

1973 — *Dans Cracrais* de Fernand Bergeron. Une linogravure de l'auteur.

1973 — *Paysage d'automne* d'Alfred DesRochers (nouvelle édition). Une eau-forte de Roland Pichet.

1974 — *Ballade d'Abitibi* de Claude Péloquin. Une sérigraphie de Jacques Hurtubise.

1974 — *L'Ancêtre* de Félix Leclerc (paroles de chansons). Une sérigraphie double de René Derouin.

1975 — *Amour* de Rina Lasnier. Une eau-forte de Lyne Rivard.

(Ces ouvrages ont été tirés à 90 exemplaires et mesurent 11 pces ¾ sur 9½.)

En préparation

1976 — *Hôtel-Motel Bonséjour* de Fernand Bergeron. Dix lithographies de Fernand Bergeron. *Suite marine* de Robert Choquette. Dix estampes.

Menaud, maître draveur de Félix-Antoine Savard. Dix lithographies de René Richard.



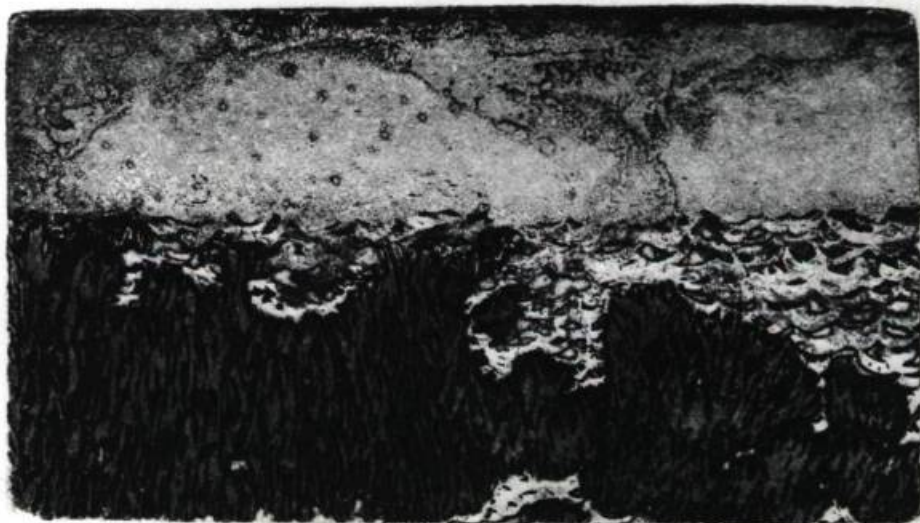
1



2



3



4



5

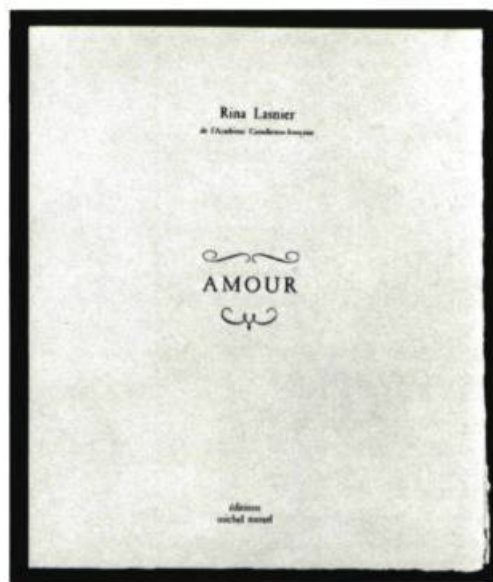


7



91/100-A

Lyne Rivard '75



8

1. Reliure de Pierre Ouvrard pour *Amour* de Rina Lasnier.

2 et 3. Gravures sur bois de Monique Charbonneau pour *Aux marges du silence* de Félix-Antoine Savard.

4. Eau-forte de Madeleine Gouin pour *Discours d'un vieux sachem huron...* de Félix-Antoine Savard.

5. Sérigraphie de Jacques Hurtubise pour *Ballade d'Abitibi* de Claude Péloquin.

6. Eau-forte de Lyne Rivard pour *Amour* de Rina Lasnier.

7. Lithographie de Lorne H. Bouchard pour *Bonjour de l'île* de Félix Leclerc.

8. Page de titre d'*Amour* de Rina Lasnier.